



جامعة غليزان
RELIZANE UNIVERSITY

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة غليزان
RELIZANE UNIVERSITY



Appel à communication : Colloque national hybride (21 Mai 2023)

L'équipe de recherche du projet PRFU : « Croisement linguistique et interculturalité dans la littérature algérienne depuis 1990 : Regards croisés sur une écriture en mutation » au sein du laboratoire « Langue et communication », Université de Relizane, organise un colloque national intitulé :

La littérature algérienne d'expression française entre théâtralisation de la violence et sa conceptualisation scripturale dans la production romanesque des années 1990-2000.

Organisé par :

Dre. BOUAZZA Merahia, MCA

Université de Relizane

Collaboratrices :

Dre. BERDJI BESSEGHIR Samira, MCB

Université de Relizane

Dre. BENKAZDALI Khadidja, MCA

Université de Relizane



Argumentaire

Ce colloque a pour ambition d'établir une analyse, un état des lieux en menant des investigations sur les caractéristiques de la production romanesque des années 1990-2000 et d'étudier l'impact de la décennie noire sur cette nouvelle mouvance. Il propose, dans un premier temps, d'observer rétrospectivement le processus de raconter, de dire par le biais de l'écriture les années noires en Algérie afin d'en analyser la co-construction des récits mémoriaux et le tournant qu'avait pris le fait littéraire durant cette période. En effet, majoritaires, sont les écrivains qui ont pris la plume afin d'abattre le mur du silence, en faisant entendre leur voix dans un style, à la fois, revendicateur, dénonciateur, subversif et poétique. On ne saurait, donc, manquer de rappeler qu'au bout de chaque plume naissait une nouvelle forme d'expression pour raconter une période marquée par la violence, les tensions, les changements permanents, l'exil massif des intellectuels et les maux de la société.

Evoquer les caractéristiques de cette écriture, reviendrait à rappeler le drame d'une société sous l'emprise de la violence et des transgressions des valeurs. Il conviendrait donc de s'arrêter à cette production prolifique où l'écriture devient un devoir, un exutoire et une forme de résistance. Sous toutes ses nouvelles formes, l'écriture lors de cette période s'inscrit dans de multiples espaces : entre le témoignage, l'Histoire, la dénonciation en passant par le mythe, le culturel avec ses non-dits, ses tabous et ses transgressions, tentant de restituer un vécu tragique d'une société en proie aux horreurs et aux multiples crises politico-idéologiques. Cette période « connaît une évolution d'une littérature de l'urgence, à une littérature de l'allégorie et à une production où les techniques de distanciation et de subversion du réel ont leur place » (Redouane, 2010 : 66). En effet, les auteurs en quête d'équilibre structuraux, restent tributaires de perceptions originelles et en même temps d'une écriture qui ne peut être qualifiée que d'une écriture en mutation.

L'intérêt de cette recherche est aussi, la prise en compte de ce champ littéraire dans sa diversité linguistique, culturelle et esthétique. Partant, dans la production romanesque des années 90-2000, la fiction feint le réel et tente de prendre en charge la mise en scène de certains événements authentiques, comme le souligne l'écrivain Yasmina Khadra « "tout ce que je dis est vrai". Romancé peut-être. Mais c'est un plagiat de la réalité algérienne, une analyse chirurgicale de l'intégrisme » (Khadra : 1999). La question centrale que nous nous posons : Etait-il possible de rendre compte de la violence par le biais de la fiction ? Un travail qui met la mémoire en jeu, que Paul Ricœur avait dénoncé dans son ouvrage *La mémoire, l'Histoire, l'oubli* : « C'est plus précisément la fonction sélective du récit qui offre à la manipulation l'occasion et les moyens d'une stratégie rusée qui consiste d'emblée en une stratégie de l'oubli autant que de la remémoration ». (Ricœur, 2000 : 96)

C'est dans cette logique que le champ littéraire pendant la décennie noire a répondu au souci de « l'urgence » et aux nécessités historiques (Boualem Sansal, Assia Djebar, Aziz Chouaki, Yasmina Khadra, Maïssa Bey, Mohamed Sari, Abed Charef, Anouar Abdelmalek, Abdelkader Djemaï, Aïssa Khelladi ...). Selon Abdelkader Djemaï, l'écrivain « écrit aussi pour dire non, pour refuser d'être humilié, écrasé, méprisé. Pour être, dans ce pays ou dans un autre, du côté des milliers d'innocents pris en otage par toutes les violences, toutes les barbaries » (Djemaï, 1997). L'évolution de cette écriture, se manifeste par le fait de quitter les sentiers battus et se ressourcer dans le renouvellement en se libérant des dogmes et des traditions qui ne répondaient plus aux exigences du moment.

Ce colloque se veut une réflexion sur la production littéraire des années 90-2000, il soulève une problématique qui alimente encore beaucoup de débats sur l'écriture d'urgence qui repose aussi sur une écriture de nature contestataire, celle des femmes, qui, dans la dynamique de fragments autobiographiques et de formes nouvelles, s'inscrit incontestablement dans la transgression et la subversion.

A priori, l'étude de l'évolution de l'écriture romanesque pendant cette période, fait appel à de multiples approches d'analyse : narratologique, poétique, sémiotique, sociocritique, intertextuelle, énonciative et mythologique entre autres. Il sera demandé aux chercheurs et aux doctorant-chercheurs d'analyser ces textes afin d'en déceler les éléments narratifs, textuels, intertextuels, paratextuels, stylistiques, discursifs, etc., permettant de les classer et les comparer pour un diagnostic nouveau et authentique des œuvres littéraires de cette période. Ainsi les contributions porteront sur les axes suivants et qui restent, toutefois, non-exhaustifs :

1. Les stratégies scripturales mises en œuvre pour la dénonciation et le témoignage
2. Les figures allégoriques de la violence dans la littérature d'urgence.
3. L'impact de la littérature sur la prise de conscience des peuples.
4. Nouvelles formes, nouvelles esthétiques et nouvelles écritures.
5. Autobiographie / Témoignage / Récits de soi / Autofiction.
6. Les formes de la transgression et de la subversion.
7. Illusion / Désillusion / Cris d'alarme.
8. L'écriture féminine dans la production romanesque de la littérature de l'urgence.
9. Fragmentation de l'espace / Fragmentation de l'écriture.
10. Représentations du personnage marginal comme élément de la narration

Présidente du colloque

Dre. BOUAZZA Merahia, MCA, *Université de Relizane*

Références Bibliographiques

- Ameziane, Salah. (2014). « Le roman algérien : un espace de questionnement identitaire ». MSHM-Doctorales. <https://www.msh-m.fr/le-numerique/edition-enligne/doctorales/les-numeros/histoire-etimaginaire-dans-la/article/le-roman-algerien-un-espace-de-> - Adam, Jean-Michel, (1994). *Le texte narratif*, Paris, Nathan
- Belaghoueg, Zoubida. (2001). *Le roman algérien actuel. Rupture ou continuité ? Ecriture et diversité littéraires*. Thèse de doctorat. Université Mentouri de Constantine, Tome I.
- Belghoul, Farida. (1987) « Témoigner d'une condition », in *Actualité de l'Emigration*, 11 mars 1987. - Blanchot, Maurice (1995). *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard.
- Bon François. (2000). *Tous les mots sont adultes*. Paris, Ed, Fayard. - Bonn Charles, (1995). *Littératures des immigrations. Vol. 1. Un espace littéraire émergent*, Paris, L'Harmattan.
- Bonn, Charles. « L'autobiographie maghrébine et immigrée entre émergence et maturité littéraire, ou l'énigme de la reconnaissance », in *Littératures autobiographiques de la Francophonie, Actes du colloque de Bordeaux (22-23 mai 1994)*, sous la direction de Martine Mathieu, L'Harmattan, 1996
- Bonn Charles, Farida Boualit (dirs). (1999). *Paysages littéraires algériens des années 90 : Témoigner d'une tragédie*, Paris, L'Harmattan
- Djemaï, Abdelkader. 1997. « Il arrive que l'engagement s'impose brutalement », *La Quinzaine littéraire*.
- El Nossery, Névine(2012). *Témoignages fictionnels au féminin. Une réécriture des blancs de la guerre civile algérienne*, Amsterdam et New York : Rodopi
- Hargreaves, Alec G « La littérature issue de l'immigration maghrébine en France : une littérature mineure ? », in *Etudes littéraires maghrébines : Littératures des Immigrations : 1) Un espace littéraire émergent*, dir. Charles Bonn, No 7, 1996.
- Lejeune Philippe, (2005). *Signe de vie. Le pacte autobiographique II*. Paris : Seuil
- Leperlier Tristan, (2015). *Une guerre des langues ? Le champ littéraire algérien pendant la décennie noire (1988-2003) : crise politique et consécration transnationales*, thèse de sociologie, EHESS.
- Leperlier Tristan, (2018). *Algérie : les écrivains dans la décennie noire*, Paris.
- Redouane Najib, (2010). *Diversité littéraire en Algérie*, Paris : L'Harmattan
- Remache Abdelghani, (2018). « Panorama du Roman Algérien d'Expression Française : Espaces et Espérances », *Synergies Algérie* n° 26, p. 67-85
- Ricœur Paul, (1990). *Soi-même comme un autre*, Paris : Seuil

Modalités de soumission

Les propositions de communication (en français) devront contenir les informations suivantes :

- Nom et Prénoms, fonction, adresse courriel et établissement de rattachement.
- Brève notice bio-bibliographique (en fichier séparé).
- Titre de la communication et un résumé de 500 signes maximum.

Merci d'adresser vos propositions à l'adresse suivante :

manif.scientifique.deptfr@gmail.com

Dates importantes

- **28/12/2022** : Diffusion de l'appel
- **15/02/2023** : Date limite d'envoi des propositions de communication
- **28/02/2023** : Notification aux auteurs
- **25/04/2023** : Envoi de la version finale des communications retenues
- **21/05/2023** : Tenue du colloque

Comité Scientifique

Pre. Aini BETTOUCHE, *Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou*
Pre. Latifa MOHAMMED SARI, *Université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen*
Pr. Abdelkrim BENSELIM, *Université Belhadj Bouchaïb, Ain Témouchent*
Pr. Mohamed Yacine MESKINE, *Université Moulay Tahar, Saida*
Pre. Khaldia AISSA, *Université Mohammed Ben-Ahmed Oran2*
Dre. Merahia BOUAZZA, *Université de Relizane*
Dre. Khadidja BENKASDALI, *Université de Relizane*
Dre. Samira BERDJI BESSEGHIR, *Université de Relizane*
Dre. Maghnia FERAOUNE, *Université de Relizane*
Dre. Lamia BENKHETTAB, *Université de Relizane*
Dre. Nadia BENTAIFOUR, *Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem*
Dre. Nadjiba SELKA, *Université Mohamed Ben-Ahmed Oran2*
Dre. Abdelouahid TIOUIDIOUINE, *Université de Relizane*
Dre. Fatima YAGOUB, *Université de Relizane*
Dre. Naima BELDJERD, *Université de Relizane*

Comité d'organisation

Abdelkader CHERATTI / Nabil-Zoheir BERREHAL / Djamila BENAOUA / Fatiha BENAOUF / Mahdjouba BECHAREF / Mounia OSMANI / Nassima Bendoubia/ Souad SEGHEIR / Khadidja BENSARKANE / Sarra BOUKHATEM / Mohamed Amine CHEIKH, Doctorant, CUR Naâma / Abdelaaziz LAGROUM, Doctorant, Université Hassiba Benbouali, Chlef